

Allocution de la Conseillère d'État Florence Nater lors de la conférence politique de Viteos

La Chaux-de-Fonds, le 16 novembre 2023

Seule la parole prononcée fait foi

Mesdames et Messieurs, chères et chers ami-e-s,

Cela a été un grand plaisir de lire le programme de cet événement, et de vous entendre jusqu'ici dresser le constat d'une action nécessaire et urgente face aux enjeux climatiques et énergétiques. Tout en mettant en avant les solutions concrètes pour y arriver. Merci à Viteos d'avoir été à l'initiative de ces échanges concrets sur le développement des énergies renouvelables, le chauffage à distance, les voitures moins polluantes, l'isolation des bâtiments, etc.

Bref, il apparaît clairement que les solutions existent. Toutefois, elles peinent encore à devenir la norme. Une question se pose alors : pourquoi la prise de conscience a-t-elle tant de peine à se faire ? Est-ce uniquement une question de facilitation administrative, de levée des oppositions, de réduction des coûts, d'innovation ou encore de « plan d'assemblage » pour reprendre les termes de M. Pheulpin ?

Je formulerais donc une autre question : si les choses ne bougent pas aussi rapidement qu'elles devraient, est-ce - aussi - parce que peignons à regarder frontalement sans fard, que sans changement rapide et durable, nous allons droit dans le mur ? Parce que nous peignons à accepter que les changements technologiques ne suffiront pas à inverser la machine et que nous devons - aussi - changer nos habitudes de vie ?

10% des Suisses polluent davantage que la moitié de la population de tout le pays, selon un rapport de l'OXFAM publié lors du dernier Forum économique de Davos. C'est bien la preuve que nos habitudes de vie, des habitudes souvent socialement valorisées telles que les voyages lointains, certains loisirs et certaines consommations, ont un impact massif sur les émissions de gaz à effet de serre. Et rappelons-nous que nous sommes censés atteindre la neutralité carbone d'ici 2040, avec une diminution de 90% des gaz à effets de serre émis sur le territoire neuchâtelois. Selon la volonté du Grand Conseil.

Or, quand on parle changement d'habitudes, le vocabulaire ne fait pas très envie : austérité, rigueur, sobriété. Notre responsabilité est - aussi - de présenter la transition écologique comme désirable. L'heure est grave, mais les humains changeront leurs habitudes non pas à cause de la menace pour les générations futures ou d'autres régions du monde, mais parce que nous proposons ici et maintenant un nouveau modèle de société et une vision de l'avenir qui font envie. Un projet de VIVRE MIEUX. Il s'agit peut-être de renoncer à certaines choses, mais pour mieux en apprécier d'autres.

Le canton de Neuchâtel s'associe au mouvement vers davantage de durabilité, en premier lieu avec le programme de législature, le plan climat cantonal et la stratégie cantonale de développement durable, en cours de finalisation. La durabilité y est évidemment considérée dans sa globalité, à savoir dans ses 3 dimensions environnementale, économique et sociale, entre lesquelles il s'agit de trouver un juste équilibre. Le Conseil d'Etat s'engage à la fois

- pour que personne ne reste au bord du chemin,
- pour que l'attractivité du canton se renforce,
- pour que la contribution des Neuchâteloises et Neuchâtelois à la lutte contre le réchauffement climatique soit significative,
- pour que les finances publiques résistent.
- et donc, au final, pour que nos enfants héritent d'une situation... désirable.

C'est dans ce but que l'Etat de Neuchâtel – je peux vous l'annoncer presque en primeur – va lancer prochainement un appel à projet pour le programme « Vivre ensemble », en marge du Plan climat. Il s'agit de soutenir financièrement des projets citoyens ou communaux renforçant les processus participatifs dans la mise en œuvre de la stratégie climatique cantonale. Tout projet qui vise à atténuer les conséquences sociales découlant des effets liés au changement climatique est aussi concerné.

Récemment, notre canton et sa population ont été particulièrement éprouvés par une succession d'événements climatiques dramatiques : les violents orages au Val-de-Ruz en 2019 et à Cressier en 2021, ou encore la tempête à La Chaux-de-Fonds en 2023. Sans compter les phénomènes extrêmes de canicule, de sécheresse et d'incendies de forêts qui sont observés de plus en plus souvent, ici même. Les agriculteurs de notre canton peuvent en parler mieux que personne. Si de tels événements ont bien sûr déjà eu lieu par le passé, leur fréquence rapprochée doit nous alarmer : le dérèglement climatique nous concerne, aussi.

Je terminerai en disant que face à tout cela, nous voyons se déployer de véritables élans de solidarité. Tout autant que l'innovation, la cohésion nous est donc nécessaire.

Je vous remercie de m'avoir écoutée et me réjouis d'écouter avec grand intérêt la conférence et les débats qui compléteront cette soirée. Et oui Mme Frésard, vous avez raison, nous avons besoin des uns et des autres pour réaliser cet ambitieux et nécessaire projet.